

Roy, Laurent. — *Le point sur les habitudes de vie : l'alcool; et Le point sur les habitudes de vie : le tabac*. Québec, Conseil des affaires sociales et de la famille, 1985, 117 p. + 122 p.

Louis Duchesne

Démolinguistique

Volume 14, numéro 1, avril 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600565ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600565ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Duchesne, L. (1985). Compte rendu de [Roy, Laurent. — *Le point sur les habitudes de vie : l'alcool; et Le point sur les habitudes de vie : le tabac*. Québec, Conseil des affaires sociales et de la famille, 1985, 117 p. + 122 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 14(1), 133–134. <https://doi.org/10.7202/600565ar>

ROY, Laurent. - *Le point sur les habitudes de vie : l'alcool*; et *Le point sur les habitudes de vie : le tabac*. Québec, Conseil des affaires sociales et de la famille, 1985, 117 p. + 122 p.

Le tabac et l'alcool créent les deux principales toxicomanies de notre société; ils sont reliés à un très grand nombre de décès et ils sont donc un des principaux problèmes de santé publique. Les deux drogues sont cependant différentes : l'alcool consommé de façon modérée est salubre, contrairement au tabac; d'autre part, le nombre de buveurs modérés est important tandis que les fumeurs occasionnels ou modérés sont rares.

Les deux analyses de L. Roy sont tout à fait exemplaires comme application non seulement des techniques, mais aussi de «l'esprit» démographique à l'étude de phénomènes sociaux. L'objet est présenté de façon logique, claire et progressive. Le même plan est suivi dans les deux monographies : d'abord l'évolution globale de la consommation totale, per capita, par sexe et par consommateur, ensuite par âge et sexe; puis on donne des comparaisons interprovinciales et internationales; suit l'analyse selon les variables sociales que sont l'état matrimonial, la langue, la scolarité et l'activité; les conséquences socio-économiques et fatales des toxicomanies sont ensuite présentées; un chapitre est consacré à deux causes de décès, la cirrhose du foie et le cancer du poumon; enfin les derniers chapitres portent sur la prévention de l'alcoolisme et sur les ex-fumeurs.

Les deux documents sont très captivants, d'autant plus que la situation et l'évolution des deux toxicomanies sont assez divergentes entre les sexes, entre les âges, entre le Québec et l'Ontario, et pour de nombreuses autres variables. Ainsi, le tabagisme diminue beaucoup chez les hommes, mais il augmente chez les femmes, si bien que les femmes de 15-19 ans et de 20-24 ans fument plus que les hommes de même âge ! Alors que les Québécois fument beaucoup plus que les Ontariens, ces derniers consomment plus d'alcool, et les Canadiens de l'Ouest les dépassent encore beaucoup plus.

On estime que 17 pour cent des décès de ces dernières années sont reliés au tabagisme; les risques des différentes maladies sont présentés, ainsi que des risques divers où on apprend, entre autres, que le tabac «est aussi accusé de favoriser la formation de rides et de diminuer l'activité sexuelle de l'homme» (page 61). Roy ne donne pas la source, mais dans une campagne anti-tabac, ces arguments pourraient être aussi forts que ceux concernant le cancer du poumon ! La conclusion est un peu optimiste, puisque le tabagisme diminue; mais en fait, en cette matière, il n'y a qu'un niveau acceptable, le niveau zéro.

Le document sur l'alcool est moins déprimant que celui sur le tabac, puisque la situation québécoise est moins dramatique dans ce cas-ci. De plus, les produits consommés sont plus variés (bière, spiritueux et vin) en regard de la prédominance de la cigarette pour le tabac.

Les Québécois boivent beaucoup de bière, qui est moins alcoolisée que le vin et les spiritueux, mais 16 pour cent des adultes consomment à eux seuls près de 80 pour cent du volume ! L'analyse tient compte évidemment des «gros» buveurs. Les Ontariens boivent autant de bière, mais beaucoup plus de spiritueux, ce qui explique leur plus grande consommation d'alcool pur. Enfin, la consommation de vin est pareille dans les deux provinces.

Roy estime que 10 pour cent des décès seraient imputables à l'alcool, ce qui, ajouté au 17 pour cent des décès reliées au tabac, donne 27 pour cent des décès. Ravenholt¹ attribue pour les États-Unis le tiers des décès à l'abus de drogues, soit 25 % pour le tabac, 5 % pour l'alcool et 1 à 2 % pour les autres produits. Les écarts indiquent l'imprécision de ces estimations. Il n'en reste pas moins que le tabac et l'alcool sont deux fléaux, et les études de Roy sont très utiles pour en connaître l'ampleur. Il faut souhaiter que ces travaux contribueront à la prise de conscience des problèmes et à l'élaboration de mesures dissuasives pour lutter contre ces toxicomanies si mortelles.

Bureau de la statistique du Québec
Service de l'analyse et de la
prévision démographiques

Louis DUCHESNE

1. Ravenholt, R.T., 1984. «Addiction Mortality in the United States, 1980 : Tobacco, Alcohol and Other Substances». Population and Development Review, 10,5, 697-724.